

Credit Suisse : la banque enregistre entre 150 et 200 départs d'employés par semaine

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 2 heures ,

Mis à jour il y a 1 heure

[Copier le lien](#)



Ensemble, les effectifs des deux banques vont se monter à environ 120.000 personnes dans le monde, dont 37.000 en Suisse. *PIERRE ALBOUY/REUTERS*

Sergio Ermotti, directeur général d'UBS, a reconnu fin avril que l'emploi allait être «la partie la plus douloureuse de la transaction» à plus long terme.

Les démissions se multiplient chez Credit Suisse à l'approche de la finalisation de son rachat par UBS, la banque enregistrant entre 150 et 200 départs par semaine, a indiqué une source proche du dossier mercredi. Cette source ayant requis l'anonymat

a confirmé des informations de l'agence financière AWP. La fusion d'UBS et Credit Suisse suscite de vives inquiétudes pour l'emploi, notamment à Zurich où se trouvent les sièges sociaux des deux établissements.

Le 19 mars, UBS a accepté de racheter Credit Suisse pour 3 milliards de francs suisses, une somme comparable en euros, sous la pression des autorités suisses pour éviter sa faillite. Ensemble, les effectifs des deux banques vont se monter à environ 120.000 personnes dans le monde, dont 37.000 en Suisse avec un risque important de doublons sur certains pans d'activités. Face à ces inquiétudes, les spéculations vont bon train quant à l'ampleur des départs.

Mercredi, le tabloïd suisse Blick avait évoqué un chiffre beaucoup plus élevé, allant «*jusqu'à 150 départs par jour*» au niveau mondial, sans toutefois citer ses sources. De nombreux employés prennent «*les devants*» et «*partent d'eux-mêmes, sans attendre leur lettre de remerciement*», a affirmé le tabloïd suisse. Une source proche du dossier a toutefois contesté ce chiffre, affirmant qu'il s'agit plutôt du nombre de départs «*par semaine*». Contactée par l'AFP, Credit Suisse n'a pas souhaité faire de commentaire.

Pas de «besoin immédiat» de licenciements à court terme

Fin mars, Credit Suisse employait 48.150 personnes, soit 2330 personnes de moins qu'au trimestre précédent alors que la banque avait amorcé une lourde restructuration avant même l'annonce de son rachat par UBS. Début avril, Lukas Gähwiler, le vice-proutident d'UBS, avait expliqué que les deux banques auraient plutôt besoin de «*plus*», et non «*de moins*» de personnel dans un premier temps pour continuer de fonctionner à l'issue de la fusion.

Sergio Ermotti, le directeur général d'UBS, a ensuite confirmé fin avril qu'il n'y a pas de «*besoin immédiat*» de licenciements à court terme, même si l'emploi va être «*la partie la plus douloureuse de la transaction*» à plus long terme, a-t-il reconnu. Il compte sur les départs spontanés et les départs en retraite pour limiter les suppressions d'emplois.

La rédaction vous conseille

- **Suisse : le sauvetage de Credit Suisse rapporte 100 millions de francs suisses à l'État**
- **Credit Suisse doit verser 926 millions à un client**

Sujets

[Credit Suisse](#)

[UBS](#)

[Banques](#)

À lire aussi

Le phénomène Airbnb n'en finit pas de déstabiliser les centres-villes 🇫🇷

Agroalimentaire : le mastodonte Agrial grandit encore après la fusion avec Natura'Pro

La Tesla Model Y devient la voiture la plus vendue au monde, une première pour un véhicule électrique

▶ [REGARDER LA VIDÉO](#)

